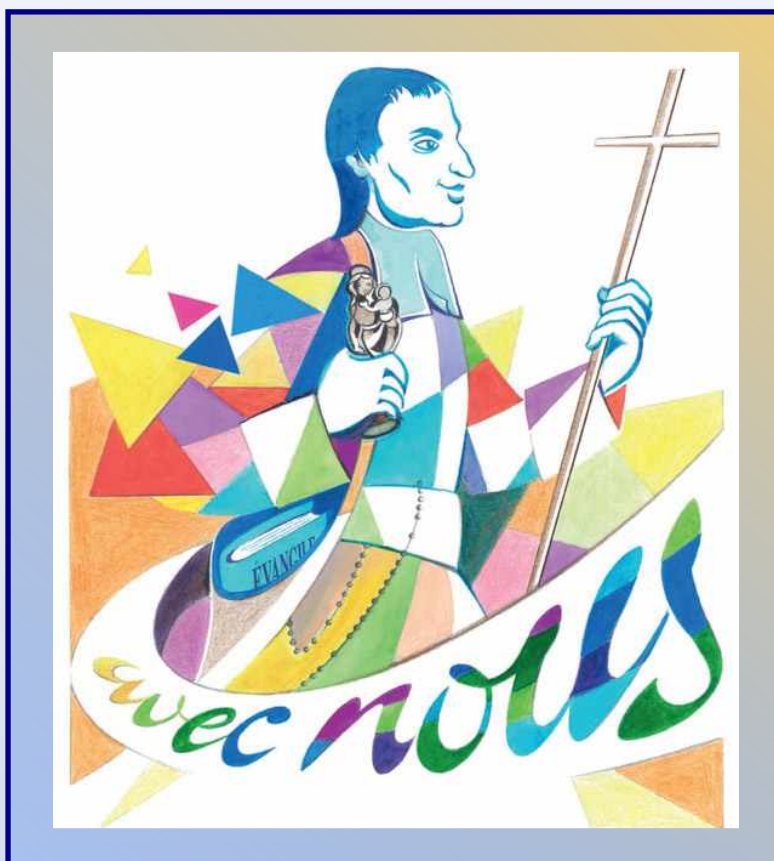




Frères - laïcs : ensemble réjouissons-nous et rendons grâce



Numéro 18

Vivre le présent
avec passion

Mai 2015

La Parole de Dieu

Évangile selon saint Luc (4, 14-23)

¹⁴ Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. ¹⁵ Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. ¹⁶ Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. ¹⁷ On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :

¹⁸ L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre

en liberté les opprimés, ¹⁹ annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.

²⁰ Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. ²¹ Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » ²² Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? »

²³ Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : "Médecin, guéris-toi toi-même", et me dire : "Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm ; fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !" »

Dans cette scène inaugurale, Luc dépeint, en un raccourci symbolique, la mission de grâce de Jésus et le refus de son peuple. [...] Jésus se réfère ici à l'Esprit qu'il vient de recevoir à son baptême. Il fait de lui la source de son message et de son action de salut. Salut qui est inséparablement annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres et faire œuvre de libération.

« **Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.** » Jésus présente sa venue comme l'avènement de l'ère de grâce annoncée par le prophète.

Luc a souvent marqué l'aujourd'hui du salut. « **Aujourd'hui** vous est né un Sauveur... » (Lc 2, 11) ; « Tu es mon Fils, **aujourd'hui** je t'ai engendré. » (Lc 3, 22) ; « Nous avons vu d'étranges choses **aujourd'hui** ! » (Lc 5, 26) ; « Allez dire à ce renard (d'Hérode) : Voici que je chasse des démons et accomplis des guérisons **aujourd'hui** et demain... » (Lc13, 32) ;

Zachée : « **Aujourd'hui** le salut est arrivé pour cette maison... » (Lc 19, 9) ; le bon larron : « En vérité, je te le dis, **aujourd'hui** tu seras avec moi dans le Paradis. » (Lc 23, 43).¹

C'est bien aujourd'hui. « **Aujourd'hui** écouterez-vous sa parole ? » (Ps 94, 7) Oui, nous aussi entendons cet appel : « *Aujourd'hui ne fermons pas notre cœur mais écoutons la voix du Seigneur !* »

Quelle foi il aurait fallu ce jour-là aux gens de Nazareth pour accepter pareille révélation, pareille identification de Jésus au Messie attendu, et pour repartir chez eux en se disant : « le fils du charpentier est habité par l'Esprit de Dieu ; le fils de Joseph a inauguré aujourd'hui la libération d'Israël ! » Quel acte de foi le Christ-Messie nous demande, lorsqu'il reedit, au cœur de notre liturgie : « L'Esprit du Seigneur est sur moi », et lorsqu'il affirme : « Aujourd'hui cette écriture est accomplie en vos oreilles » !²

*Tu vis dans la liberté,
totalement disponible :
tu agis donc
avec audace et dynamisme
pour courir là où Dieu te fait signe
par l'urgence
des besoins des hommes.
Sois sans crainte,*

*car l'Esprit de Dieu habite en toi,
et ton Père est un Dieu fidèle
dont l'amour ne se lasse jamais.
C'est de lui seul que tu attends tout,
vivant au jour le jour
dans la joie de l'espérance.*

Règle de vie des Frères n° 10

¹ Notes de la Bible de Jérusalem et de la TOB

² Jean Lévêque, carme de la province de Paris, *Bible et vie monastique, Études, commentaires et homélies*, (sur Internet)

Dans le sillage des fondateurs

AUJOURD'HUI, pour nous frères et laïcs, c'est non seulement l'Évangile de Jésus-Christ qui continue à nourrir notre vie mais aussi ce qui nous vient de l'expérience humaine et spirituelle de nos fondateurs notamment de saint Louis-Marie de Montfort. Il est réconfortant de voir combien ce qu'il a vécu, ainsi que son message spirituel, continuent à stimuler les engagements d'éducateurs de jeunes pour répondre aux défis du présent avec l'audace montfortaine.

**Vivre le présent avec passion cela se traduit comment pour moi ?
Un frère et des laïcs nous livrent leur réponse.**

Paroles d'un frère

VIVRE LE PRÉSENT c'est consentir au réel, c'est-à-dire, accepter mes limites physiques, intellectuelles, psychologiques, spirituelles. C'est prendre le monde tel qu'il est aujourd'hui : un monde avec ses beautés, ses prouesses scientifiques et techniques, ses solidarités, un monde



passionnant, un monde où Dieu semble absent, mais qui cherche son âme. Des questionnements surgissent de toute part : fin de vie, laïcité, écologie, le vivre ensemble. C'est dans ce monde que la Bonne Nouvelle doit

être annoncée. C'est le champ de Dieu, avec bon grain et ivraie. C'est ce monde que Dieu aime : « la moisson est abondante ».

AVEC PASSION concrètement cela veut dire pour moi : avancer avec des laïcs sur les chemins de l'éducation (la tutelle), de la solidarité, au nom d'une même foi dynamisée par le charisme montfortain. Ouvrir des chemins nouveaux. Pour un frère, le mot « passion » est associé à la Passion du Christ qui me conduit à accepter d'être disponible de mon temps, de mes choix, à partager la souffrance de l'autre sans pouvoir y répondre, simplement être là. « Pas de vie pleine sans la passion qui donne force et fécondité au présent ». Montfort a vécu une passion amoureuse et exclusive : Dieu seul. En passant par Marie sa vie a été nourrie.

Une enseignante en collège

Ce qui me passionne aujourd'hui, ce qui m'attire pour ma vie dans le sillage montfortain gabriéliste ?

La richesse de vie, des œuvres du père de Montfort et du père Deshayes ; les audaces éducatives qui me vivifient, me tonifient, me poussent ;

les partages et les rencontres entre religieux et laïcs ; les partages d'expériences qui me ressourcent ; les incessantes remises en question découlant des formations ; le sentiment d'appartenir à une famille ; la joie de « côtoyer » les pères de Montfort et Deshayes qui donne sens à ma mission.

Un responsable de vie scolaire

Le travail éducatif que j'effectue n'a de sens que parce que je veux voir dans chaque jeune qui arrive ce qu'il deviendra et/ou est devenu en partant. La passion du « devenir » est pour moi la source de chacun de mes actes,

mais basée sur une histoire solide, humaine, fraternelle, et qui donne sens à chaque journée qui passe, sous la bienveillance de l'esprit des Frères de Saint Gabriel.

Un chef d'établissement

Ce qui me passionne aujourd'hui dans le sillage montfortain gabriéliste ce sont deux éléments clés :

- Être audacieux, aller à contre-courant d'une société qui nie la place de Dieu dans notre monde et nos vies, mais aussi d'un système administré de

l'éducation qui laisse peu de place à la personne, que ce soit le maître ou l'élève.

- La simplicité, la convivialité dans les relations que je vis au quotidien dans l'établissement et avec les membres de la tutelle.

Une chargée de pastorale

Pour rendre vivante la famille gabriéliste, il faut développer la connaissance de la famille spirituelle chez nos élèves : leur faire connaître le lieu de naissance de Montfort, sa vie. Le tricentenaire est une occasion de prendre davantage de temps pour faire connaître Montfort, par le théâtre par exemple. La famille spirituelle se déve-

loppera par des projets communs au service des jeunes, par la vie.

La transmission se fait par l'engendrement, par touches, par le témoignage : « une famille spirituelle doit devenir fertilisante » ; il doit y avoir un engendrement mutuel.

Le travail dans un établissement scolaire sous tutelle congréganiste est un véritable cadeau. Pourquoi ?

Savoir qu'un lien nous rattache à une source fondatrice mise en œuvre depuis longtemps permet de connaître ses racines, donne confiance, rassure et donne des ailes (des racines et des ailes).

La tutelle distille au cœur même de l'établissement une spiritualité qui colore la manière de vivre ensemble : attention aux plus petits, esprit de famille, etc. Ce sont des valeurs qu'il serait facile de perdre de vue dans un monde marqué par la performance à tous les niveaux. La tutelle est garante de cet esprit.

L'établissement bénéficie du soutien inconditionnel de la communauté grâce à la prière et la présence bienveillante des frères. Savoir qu'une source invisible nourrit la prière, diffuse l'Esprit d'amour dans notre établissement, donne la force et la volonté de construire des hommes et

des femmes responsables, capables d'aimer et d'être aimés. N'est-ce pas là poursuivre l'œuvre de Montfort et de Deshayes.

Pourtant ces richesses sont menacées car les frères disparaissent et les vocations sont peu nombreuses. Aussi il nous faut appeler de nouvelles vocations. Les établissements scolaires sont des terres missionnaires. Soyons audacieux et semons des graines de futurs frères et sœurs, en faisant découvrir aux élèves ce qu'est un frère, une sœur, grâce aux témoignages, aux rencontres. Donnons le goût de Dieu aux jeunes pour qu'ils découvrent la joie d'être croyants et ainsi espérer qu'ils s'investissent dans les communautés. Le défi c'est d'appeler les jeunes. Le monde a besoin d'hommes et de femmes qui poursuivent l'œuvre des fondateurs. N'ayons pas peur, soyons dans la confiance. L'Esprit Saint souffle pour une nouvelle Pentecôte. Tel saint Louis-Marie de Montfort, ayons de l'audace, soyons créatifs.

L'Eglise est toujours préoccupée de l'évangélisation des pauvres. Avec tes Frères, tu recherches ce qui est le plus urgent dans cette œuvre. Tout près de toi ou dans les pays lointains, ils attendent ton affection fraternelle et ton aide, pour prendre conscience de leur dignité d'hommes,

se libérer de l'esclavage de la faim ou de la richesse, surmonter leur ignorance ou leur détresse spirituelle, nourrir leur espérance de la révélation du salut. Ils sont aussi pour toi une parole du Christ qui te révèle ta propre situation devant Dieu.

Règle de vie des Frères n° 64

*Par le baptême, tous les chrétiens sont chargés et capables de participer à la fonction prophétique de Jésus. Le **pape François** considère que toutes les personnes consacrées au Seigneur sont appelées d'une manière spéciale à vivre et à agir prophétiquement. Pour lui tout agir prophétique est proche des pauvres et des marginalisés et se manifeste dans l'engagement pour leurs besoins.*

Le prophète reçoit de Dieu la capacité de scruter l'histoire dans laquelle il vit, et d'interpréter les événements : il est comme une sentinelle qui veille durant la nuit et sait quand arrive l'aurore (cf. Is 21, 11-12). Il connaît Dieu et il connaît les hommes et les femmes, ses frères et sœurs. Il est capable de discernement et aussi de dénoncer le mal du péché et les injustices, parce qu'il est libre ; il ne doit répondre à d'autre maître que Dieu, il n'a pas d'autres intérêts que ceux de Dieu. Le prophète se tient habituellement du côté des pauvres et des sans défense, parce que Dieu lui-même est de leur côté.

J'attends de vous des gestes concrets d'accueil des réfugiés, de proximité aux pauvres, de créativité dans la catéchèse, dans l'annonce de l'Évangile, dans l'initiation à la vie de prière.

J'attends donc, non pas que vous mainteniez des « utopies », mais que vous sachiez créer d'autres lieux, où se vive la logique évangélique du don, de la fraternité, de l'accueil de la diversité, de l'amour réciproque. ¹



Où et quand suis-je témoin de l'Évangile vécu dans les circonstances de ma vie ?

Quelle attention avons-nous envers les personnes et groupes désavantagés, des jeunes en difficulté... dans notre entourage ?

¹ **Pape François**, *Lettre apostolique à l'occasion de l'année de la vie consacrée*, extraits

Viens Esprit Saint,
envoie-nous du ciel
un rayon de ta lumière ;
viens, père des pauvres,
viens, toi qui donnes les dons,
viens, lumière des cœurs.

Parfait consolateur,
doux hôte de l'âme,
très doux soulagement,
dans la fatigue, le repos,
dans la chaleur, un abri,
dans les pleurs, un réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
envahis profondément
le cœur de tes fidèles.
Sans ta force,
il n'y a rien dans l'homme,
il n'y a rien qui soit sans faute.

Lave ce qui est souillé,
mouille ce qui est aride,
guéris ce qui saigne,
plie ce qui est rigide,
réchauffe ce qui est gelé,
redresse ce qui est courbé.

Donne à tes fidèles
qui n'ont confiance qu'en toi
tes saints dons,
donne la vertu et la récompense,
donne une sainte mort,
donne la joie éternelle. **AMEN.**